

3.850; Desmet, 3.810; Deveraux, 3.858; De Vreger, 3.815; Dela, 3.812; Dupret, 3.858; Dya-chavre, 3.817; Gier, 3.807; Gier, 3.806; Hama, 3.812; Leclercq, 3.811; Leduc, 3.790; Lemaire, 3.822; Moine, 3.801; Porrey, 3.807; Prévost, 3.814; Riches, 3.812; Smet, 3.837; Tardieu, 3.811; Vanderpolder, 3.812; Vannebecq, 3.808; Van Leuven, 3.817; Vasseur, 3.811; Wal-lard, 3.828.

MM. Auguste Deneubourg, socialiste, adjoint sortant, obtient 3.411 voix; Mothy 138 et Huy-gha, 127.

La liste socialiste (20.514-17.972), a 35 élus, la liste d'Union républicaine des Intérêts (18.873-18.438), a un élu, M. Incebran.

M. Salengro, maire sortant, est battu.

DANS LE NORD

A Armentières. — La liste de Concentration républicaine radicale et socialiste (M. Debruyne), est élue avec 2.840 voix, sauf deux candidats (MM. Daudrumes et Vanne-meen); deux candidats de l'Union républicaine: MM. Lambert, 2.805, et Piamont, 2.898, sont élus. M. Conem, maire sortant, est battu.

A Lambornart. où il restait treize sièges en ballottage, tous les candidats de la liste d'Union nationale et de Concentration républicaine sont élus.

Au premier tour, cette même liste avait quatorze élus; ainsi donc, la liste radicale-socialiste ayant à sa tête M. Georges Petit, maire sortant, est complètement battue.

A Mantes-la-Jolie. la liste d'Union socialiste et de concentration républicaine des gauches est élue en entier avec 2.070 voix contre 1.900 à l'Union républicaine et 200 au parti communiste.

A Douai. neuf candidats de la liste d'Union républicaine (M. Hayez, sénateur), sont élus avec 3.400 voix, ainsi que vingt et un candidats de la liste d'Union des gauches et d'Union ouvrière (M. Escoffier, maire sortant), 3.600 voix, et 635 à la liste communiste.

A Saint-Amand. — La liste socialiste (M. Couteaux, maire sortant), est élue avec 2.100 voix de moyenne, contre 1.890 voix à la liste du Parti républicain radical (M. Devaine, sénateur).

TOURCOING

Remerciements de l'Union Républicaine

« Electeurs. — Voici terminée la bataille électorale municipale. Nous n'avons pas la victoire, mais nous sortons de cette lutte avec honneur et fierté. Nous avons mérité notre liste d'Union des le premier jour en droite ligne, sur le vrai terrain républicain des libertés démocratiques et des conquêtes sociales.

« Nos adversaires ont une victoire débonnaire par une alliance contraire à leurs propres idées, par une coalition qui n'est que notre cité une administration dérivée, botteuse et désorganisée.

« Nous leur laissons la responsabilité de cette manœuvre antipatriotique. Remerciant les 7.993 électeurs qui ont, par leur vote, marqué leur désir de la concorde et l'union entre tous les Tourcoingnois, nous leur donnons rendez-vous pour les élections futures.

« Vive notre chère ville de Tourcoing! »

« Les candidats de l'Union républicaine »

AUTOUR DU SCRUTIN

Quelques incidents

A Grésy-sur-Isère (Savoie), la grève des électeurs et des candidats a continué. Le jury de paix ne peut être constitué pour présider le bureau électoral, mais ce dernier n'a pu être formé. La grève est motivée par le déplacement de la perception retirée de Grésy pour être envoyée à Frontenay.

Après la publication du résultat des élections, des manifestations violentes se sont produites. Le gendarmier a dû charger. Aucune arrestation n'a été opérée.

A Saint-Laurent-d'Alzouze (Gard), au cours du soir de la manifestation, un communiste a déchiré les listes d'émargement. Le délinquant n'a pu avoir lieu. L'urne a été scellée et envoyée au conseil de préfecture pour la vérification des bulletins et décision à prendre au sujet de la validité des élections.

Le maire et le secrétaire de mairie de Rivesaltes sont arrêtés pour fraude électorale.

On donne les détails suivants sur les incidents qui se sont produits à Rivesaltes, dimanche, vers 20 heures. Alors que les opérations de dépouillement étaient à peu près terminées, des communistes ont renversé les urnes et le maire, M. Roujon, a proclamé la liste communiste élue, alors que les scrutateurs annonçaient une majorité de 170 voix pour la liste anticommuniste.

Quelques candidats anticommunistes se sont alors rendus à Perpignan où ils ont eu de la peine à entrer dans la salle de laquelle ils sont allés déposer une plainte entre les mains du procureur de la République. Celui-ci a donné immédiatement l'ordre de saisir une des listes d'émargement ainsi que les procès-verbaux et d'ouvrir une enquête.

M. Ricart, commissaire spécial à Perpignan, et M. Joly, commissaire spécial adjoint à Cerbère, se sont rendus à Rivesaltes pour procéder aux premières interrogatoires, lorsqu'ils se sont présentés à l'hôtel de ville pour opérer la saisie, ils ont trouvé les urnes vides et les tables renversées. Les communistes ont déclaré qu'ils avaient brûlé les bulletins et les listes d'émargement. On a trouvé, en effet, dans la cheminée, des cendres toutes récentes.

Les candidats anticommunistes avaient commis un huisser de Rivesaltes qui s'était présenté aux quatre tables de dépouillement pour demander à contrôler le chiffre exact du nombre, mais le maire avait mis les listes dans sa poche en disant: « Vous les verrez demain à la préfecture ». C'est l'huissier qui fut sorti de la salle.

M. Ricart a ouvert une enquête minutieuse. Les scrutateurs ont été interrogés un par un. Tous ont déclaré qu'ils n'avaient pas vu de communistes avoir la majorité. Les chiffres donnés par eux forment le nombre de 170, qui avait été inscrit sur le procès-verbal. Le maire avait fait un déplacement de 100 voix en faveur de sa liste, ce qui donnait à celle-ci une majorité de 30 voix.

A la suite de cette enquête, le maire, M. Roujon, et le secrétaire de la mairie, M. Bran, ont été mis en état d'arrestation et écroués à la maison d'arrêt de Perpignan.

GE QUE DIT LA PRESSE

JOURNAUX DE PARIS

Le Petit Journal : Les premiers résultats consolident la politique d'Union et de Concentration Républicaine qui pratique le gouvernement. Ce sont des élections qui témoignent dans tout le pays un grand désir de tranquillité et de paix sociale.

Le Journal (M. RAOUX SABATIER) : Quelques changements dans plusieurs grandes villes. A Toulon, M. Chacortague bat le maire S.F.L.O. sortant, M. Bédaride. A Angers, la majorité passe de la droite à l'Union nationale. A Bourges, c'est tout le contraire. Et tel et tel un résultat compensant l'autre, on a le sentiment très net qu'il y aura pas, au lendemain de cette vaste consultation, grand-chose de changé en France.

De Mévius : Il se dégage des premiers renseignements qui parviennent l'impression très nette qu'en dépit de leurs efforts, les partis de l'Union nationale, de l'Union républicaine, de l'Union socialiste, et qu'ils ont acheté des succès locaux, comme Rouen, dont il leur appartient de faire état, par un grand nombre d'élus, ce qui est un grand succès de leur politique.

Le Salon des artistes français

(DEUXIEME ARTICLE)

La foule curieuse qui visite les Salons de peinture a malheureusement une tendance à admettre les impressions et à valter les mérites d'une banalité. C'est pour essayer de faire son éducation que la critique impartiale a le devoir de dire son opinion mais doit aussi rechercher les œuvres modestes, susceptibles de perfectionnement et d'encouragement.

Il est évident que l'étude approfondie des manifestations artistiques telles qu'elles existent périodiquement à Paris, dépasserait tout rôle de renseigner nos lecteurs sur leur permettre de suivre avec intérêt la vie et l'évolution artistiques.

Dans un premier courrier nous avons essayé de donner un aperçu certainement incomplet des œuvres exposées par les artistes du Nord au Salon des Artistes français. Nous tenons à augmenter cette documentation et à rendre compte de nos nouvelles promenades à travers les salles du Grand Palais.

Le Salon des Artistes français est hospitalier et toutes les nations y sont représentées. L'École anglaise y tient la place prépondérante, moins importante cependant que celle de l'école française. Nous ne pouvons pas énumérer les noms de tous les artistes qui ont exposé, mais nous pouvons signaler quelques-uns d'entre eux.

De Paris-Midi (M. MARCEL LUCAS) : Les électeurs, partagés entre le souci du réalisme économique et social, d'une part, qui pénètre de plus en plus l'opinion sous la pression des nécessités modernes, et, d'autre part, la liste des passions politiques, ont voté au centre ou au centre gauche.

Du Temps : L'ingratitude des hommes n'est rien auprès de celle des partis politiques, ingratitude qui, d'une houle puissante, submerge d'un seul coup tant de souvenirs communs. Quel geste symbolique, dit M. Pierre Bédaride, que celui de ces candidats du chef Blum, qui, cinq ans après le cartel triomphal du 11 mai 1924, arrache le 12 mai 1929, la mairie de Lyon au chef du cartel!

JOURNAUX DU NORD

De la Dépêche (M. HENRI LANGLAIS) : La générale qui divisait l'ancien maire de Lille et un de ses manœuvres révolutionnaires n'a rien eu qui pût nous étonner. Il aurait été opportun de laisser les loupes se manger entre eux et de ne pas se préoccuper d'une intervention trop directe qui favoriserait nos desseins et servirait nos candidats.

C'est à ceux-ci, aux hommes dévoués et désintéressés, courageux et probes, qui n'ont reculé ni devant le labeur ni devant les injures et souf-frances, les violences qu'il importait de rendre hommage. Dans les circonstances où la lutte était placée, ils ont fait tout ce qu'ils ont pu et ils ne pouvaient pas faire autre chose ni mieux. N'oublions donc le chef inépuisable modestie et les soldats, les ouvriers de la consigne comme de la première heure, qu'il ne faut point séparer dans l'œuvre qu'ils ont tenté de réaliser.

De la Croix du Nord : Il faut noter que les listes communistes, maintenues en principe au deuxième tour, ont perdu pas mal d'électeurs au profit des socialistes. La chose a été tout à fait remarquable à Armentières où les communistes se sont unis au Cartel des Gauches pour battre la liste d'Union de M. Conem, qui n'a plus que deux élus. Armentières, dévrière des sectaires, et si heurteux-ment, fût-elle la guerre, va voir redoubler le sentiment.

Hazebrouck doit être noté à part. La liste socialiste et radicale-socialiste y est élue tout entière, encore que ses vrais partisans ne dépassent pas 3.000 voix sur 7.000 votants, ce qui est comme le 3 mai la preuve. Il y a eu 600 voix apportées aux socialistes par les mécontents, les algériens ou les déçus. On a pratiqué la politique de Gréboulet, ce qui a fait les sacrifices qui s'opèrent pour arriver à un résultat, il a été marqué leur place d'une façon sérieuse et sou-vent vaincue.

De l'Echo du Nord (M. EUG. SAILLARD) : Une seule conclusion s'impose. D'une façon générale, là où il y a eu intrépidité, nous enregistrons une défaite des partis d'ordre. Par-tout où ces mêmes partis ont fait les sacrifices qui s'opèrent pour arriver à un résultat, il a été marqué leur place d'une façon sérieuse et sou-vent vaincue.

Le soin que leurs adversaires mettent à s'adresser au lieu de leur conditions de travail, est un élément honorable — dit la conduite pour l'avenir.

Aujourd'hui, une élection victorieuse a pour premier principe une coalition sans réticences soutenue par une action vigoureuse.

ELECTIONS DE MAIRES

Sont élus: A Fel (Orne), M. Garnier, conseiller général. A Chamont, M. Lévy-Alphandry, député, maire sortant.

A Moulins, M. Boudet, député, maire sortant.

A La Voûte-sur-Rhône, M. Antérion, ministre des Pensions, maire sortant.

A Tulle, M. Jacques de Chamnard, député, maire sortant.

A Belfort, M. Lévy-Grunwald, radical-socialiste, maire sortant.

A Elbeuf, M. Lebrat, député socialiste, maire sortant.

A Cahors, M. de Monzie, sénateur, maire sortant.

A Havre, M. Léon Meyer, député, radical-socialiste, maire sortant.

A Pontaléon, M. Matry.

A Vailly-sur-Aisne, M. Doucedame est réélu maire.

Ambérieu (Ain), M. Bravet, député, républicain-socialiste, est réélu.

Charnoz (Ain), M. Messimy, sénateur, est réélu.

A Saint-Chamond (Loire), M. Pinau, U. R. S. est complètement élu. M. Deloy, député, radical-socialiste, battu dimanche dernier.

A Senlis, M. Escary, maire sortant, est réélu.

Une importante manœuvre aérienne au Bourget

Le Bourget, 13 mai. — Une importante manœuvre aérienne s'est déroulée cet après-midi, au Bourget, sous la direction du colonel Poin Marchetti. Cent cinquante avions de reconnaissance ou de bombardement de jour ont pris leur envol simultanément et, après avoir procédé à cinq kilomètres du Bourget, à un regroupement, ont effectué à mille mètres d'altitude un défilé massif, tandis que quarante avions de chasse évoluant en groupe à une altitude plus élevée, assuraient la protection de l'escadre aérienne dont les effectifs étaient fournis par le 12^e régiment d'aviation de reconnaissance.

Cette importante manœuvre aérienne, de difficile préparation, s'est déroulée sans aucun incident.

UNE FEMME TUÉE A COUPS DE COUTEAU EST TROUVÉE SUR UN TOIT A PARIS

Paris, 13 mai. — Dimanche, vers 23 h. 30, M. Gérard Camus, âgé de 28 ans, plombier, demeurant rue des Partants, a découvert sur le toit d'un hôtel de la rue de Valenciennes, Mademoiselle Duparcq, âgée de 50 ans, qui s'était inanimée. Celle-ci a été transportée à l'hôpital Tenon où l'intérieur de service a constaté le décès consécutif à trois coups de couteau reçus au-dessus du sein gauche et deux à la cuisse gauche.

Le commissaire de police du quartier a ouvert une enquête.

L'assassin est arrêté

Paris, 13 mai. — L'auteur présumé du meurtre de Mme veuve Duparcq, trouvée inanimée sur un toit, 17, rue des Partants, a été arrêté ce soir. C'est un nommé Eugène Legeay, né le 21 janvier 1885, à Paris. Il exerçait la profession d'ajusteur et était sans domicile fixe. Interrogé, il a fait des aveux complets et on a trouvé sur lui le couteau qui a servi au meurtre. Il a été conduit au poste central du 20^e arrondissement.

LA LUTTE CONTRE LE CANCER

Paris, 13 mai. — La Ligue française contre le cancer, 2, avenue Marceau, a reçu de généreux donateurs deux prix de 100.000 francs chacun pour encourager les recherches sur le cancer. Un prix de 100.000 francs est offert par L.-M. Guy Améroug, à celui dont les recherches permettront d'affirmer de façon certaine que les aliments conservés ou chimiques ont ou n'ont pas d'influence sur la genèse du cancer. Ce prix sera attribué à un docteur de nationalité française.

Un autre prix de 100.000 francs est offert par M. M. en souvenir imprévisibles de sa mère, offert par un anonyme, sera attribué à celui qui aura découvert un sérum, un remède ou un traitement pouvant guérir le cancer. Ce prix est réservé aux Français ou aux étrangers travaillant en France depuis au moins trois ans.

UNE UNIVERSITÉ AMÉRICAINE

est le théâtre de graves incidents

New-York, 13 mai. — L'Université des Moines, dont les administrateurs sont des baptistes orthodoxes, a été le théâtre de graves incidents. Les étudiants prétendant que l'administration entraverait tout développement de la pensée libre dans les cours professés à l'Université, ont fait une démonstration violente contre M. Shields, directeur du Conseil d'administration, qu'ils ont assiéjé dans un bâtiment, en même temps que tous les administrateurs. Les vitres ont été brisées et des objets portés ont été projetés en quantité considérable.

Le bureau a répondu par un ordre de dé-claration que l'Université sera close et que tout le personnel serait immédiatement congédié. Les étudiants perdus tout leurs droits aux inscriptions scolaires. La démonstration des étudiants a pris un tel caractère que la police a dû intervenir pour dégager les autorités universitaires.

Tous les étudiants ont été provoqués par un dé-claration des administrateurs interdisant l'enseignement de la géologie, car elle est contraire aux principes de la genèse.

LES VICTIMES DU PREMIER MAI A BERLIN

Berlin, 13 mai. — Selon la « Welt am Abend », le nombre des morts, victimes des troubles du 1^{er} mai est de 200. Les blessés s'élevaient à 2.000, par suite de nouveaux décès, à vingt-sept.

Les paysannes de Grosjean recueillent toujours les langes car ces œuvres sont empreintes de puissance et représentent des idées raisonnées. Le portrait de « Vieille bretonne » par Tiberghien et le « Moulin à Cassel » de Nys, sont à noter. La nature morte de Brouillard est d'un dessin serré et l'effet d'ombre sur le fruit placé à gauche du tableau est remarquable. On a remarqué le « Matinée à Audierne » de Joseph Chabrier est un paysage bleu taché; les détails inutiles ont été habilement supprimés et la stylisation des maisons et des arbres est réussie.

Mais celui de Ronsseul, un tout petit portrait de « Fumeur » qui est vigoureusement exécuté. Sa marine (n^o 12) est également très intéressante. On a remarqué le mouvement et les tons oranges et verts des costumes s'harmonisent bien au blanc des capes féminines; sa toile est cependant lourde.

Beau paysage de neige par Esbach. Wuil-lume est toujours délicat dans ses notes grises, qui lui permettent une interprétation d'atmosphère d'une sensibilité exquise. L'en-vois de Gréboulet, ce qui a fait les sacrifices qui s'opèrent pour arriver à un résultat, il a été marqué leur place d'une façon sérieuse et sou-vent vaincue.

AVIS AUX PALUDÉENS

La Fédération régionale des Associations d'Anciens Combattants d'Orient rappelle, que, demeurant fidèle à ses statuts, elle n'a pas cessé de s'occuper du sort des paludéens victimes de guerre, qui sont apparus à l'armée d'Orient.

Elle a tenu à aucun autre groupement d'anciens combattants ou de mutilés, le soin de se substituer à elle dans l'accomplissement de ce devoir qu'elle considère comme essentiel.

Elle a tenu à aucun autre groupement d'anciens combattants ou de mutilés, le soin de se substituer à elle dans l'accomplissement de ce devoir qu'elle considère comme essentiel.

Elle a tenu à aucun autre groupement d'anciens combattants ou de mutilés, le soin de se substituer à elle dans l'accomplissement de ce devoir qu'elle considère comme essentiel.

Elle a tenu à aucun autre groupement d'anciens combattants ou de mutilés, le soin de se substituer à elle dans l'accomplissement de ce devoir qu'elle considère comme essentiel.

Elle a tenu à aucun autre groupement d'anciens combattants ou de mutilés, le soin de se substituer à elle dans l'accomplissement de ce devoir qu'elle considère comme essentiel.

Elle a tenu à aucun autre groupement d'anciens combattants ou de mutilés, le soin de se substituer à elle dans l'accomplissement de ce devoir qu'elle considère comme essentiel.

Elle a tenu à aucun autre groupement d'anciens combattants ou de mutilés, le soin de se substituer à elle dans l'accomplissement de ce devoir qu'elle considère comme essentiel.

Elle a tenu à aucun autre groupement d'anciens combattants ou de mutilés, le soin de se substituer à elle dans l'accomplissement de ce devoir qu'elle considère comme essentiel.

Elle a tenu à aucun autre groupement d'anciens combattants ou de mutilés, le soin de se substituer à elle dans l'accomplissement de ce devoir qu'elle considère comme essentiel.

Elle a tenu à aucun autre groupement d'anciens combattants ou de mutilés, le soin de se substituer à elle dans l'accomplissement de ce devoir qu'elle considère comme essentiel.

Elle a tenu à aucun autre groupement d'anciens combattants ou de mutilés, le soin de se substituer à elle dans l'accomplissement de ce devoir qu'elle considère comme essentiel.

Elle a tenu à aucun autre groupement d'anciens combattants ou de mutilés, le soin de se substituer à elle dans l'accomplissement de ce devoir qu'elle considère comme essentiel.

Elle a tenu à aucun autre groupement d'anciens combattants ou de mutilés, le soin de se substituer à elle dans l'accomplissement de ce devoir qu'elle considère comme essentiel.

DERNIERE HEURE

Les statistiques officielles soulèvent des protestations des radicaux-socialistes

Paris, 13 mai. — Le ministre de l'Intérieur communique la note suivante: « Le Comité exécutif du parti républicain-radical et radical-socialiste déclare protester contre les statistiques du ministère de l'Intérieur, relatives aux élections municipales. Le ministre de l'Intérieur seindra pour discuter les affirmations, que le Comité exécutif ait l'obligation de citer les villes sur lesquelles s'appuie une protestation dont la longueur n'exclut pas l'obscurité.

LES ACCORDS DE LATRAN

UN DISCOURS DE M. MUSSOLINI

Rome, 13 mai. — Tous les députés étaient présents à la Chambre, pour entendre le discours de M. Mussolini terminant les débats sur les accords de Latran.

Reprenant les mots par lesquels M. Solmi, rapporteur, a conclu son discours de samedi: « A l'Église libre, souveraine dans l'État libre et souverain », M. Mussolini a dit: « Il est urgent d'élucider les idées pouvant donner lieu à équivoque. Cette formule, pourrait faire croire qu'il y a une coexistence de deux souverainetés, des deux souverainetés, à savoir, le royaume d'Italie et le Vatican. Il faut se persuader qu'en l'État italien, il n'y a pas de territoire, il n'y a pas de territoire équivalant à des milliers de kilomètres, même si, au fait, il suffit de cinq minutes pour se rendre dans cet État et de deux minutes pour en parcourir les frontières. (Approbation.)

Il y a donc, continue M. Mussolini, deux souverainetés bien distinctes, bien différenciées, qui sont, respectivement, l'État italien et le Vatican.

Après le rapport de M. Bayle sur le gisement de Glozel

Epernay, 13 mai. — L'abbé Farret, secrétaire de l'hôpital Aubanmoet, qui fut secrétaire de la Commission internationale d'enquête de Glozel, a donné l'avis suivant sur le rapport de M. Bayle.

« Le travail est vraiment remarquable de précision. M. Bayle, par des matières qui, à première vue, paraissent tout à fait étrangères à des études ordinaires, et par une méthode qui a fait la gloire du laboratoire de la préfecture, arrive aux mêmes conclusions que la Commission d'enquête de Glozel. Tenon compte des données de la science pré-historique, les céramiques n'ont jamais séjourné sous terre que quelques jours tout au plus, pendant quelques semaines, pour les salir superficiellement; par des méthodes minutieuses de physique et de chimie, M. Bayle le prouve. »

M. l'abbé Farret se réjouit que le rapport du célèbre expert confirme l'opinion de la Commission internationale.

LES SOIXANTE ANS DE VIE MILITAIRE DU GÉNÉRAL DE CASTELNAU

Paris, 13 mai. — Les anciens collaborateurs du général de Castelnau dans les états-majors d'armée et de groupe d'armées qui ont eu l'honneur de servir avec lui pendant la guerre, auxquels s'étaient joints ses plus intimes amis, se sont réunis pour lui offrir à l'occasion de son sixième anniversaire de vie militaire, une épée d'honneur.

LES ELECTIONS A LA DIÈTE SAXONNE

Dresde, 13 mai. — Résultats officiels des élections à la Diète saxonnes. Les sièges se répartissent comme suit: socialistes, 33, contre 31 aux radicaux; démocrates, 12; nationalistes, 12; populistes, 12; parti économique, 11; contre 10; démocrates, 4; contre 5; droit du peuple, 3; contre 4; socialistes dissidents, 2; contre 2; parti paysan, 3; contre 0; contre 0.

Les élections se sont surtout déroulées dans le calme.

L'INTOXICATION DE QUATRE BÉBÉS DANS UN HOPITAL PARISIEN

Paris, 13 mai. — Le docteur Paul, médecin légiste, a procédé à l'autopsie du dernier bébé décédé à l'hôpital Claude Bernard, le jeune Raymond Lemission, né le 21 avril. Contrairement à ce qui a été dit par plusieurs journaux, le docteur Paul avait relevé lors des autopsies précédentes, des lésions pathologiques dans les reins. Il a fait les mêmes constatations sur le jeune Lemission et la persistance de ces lésions l'a amené à en faire part à MM. Kohn-Abrest et Neveux, chargés de l'examen toxicologique.

En conséquence, il a prié ces derniers d'examiner tout particulièrement ces organes prélevés lors des autopsies précédentes.

UN FORÇAT ÉVADÉ DEMANDE SA RÉHABILITATION

Marseille, 13 mai. — Un forçat évadé de Cayenne, nommé Ritali, dont la peine de vingt ans de travaux forcés est prescrite depuis quelques jours, vient de demander sa réhabilitation.

A l'âge de 19 ans, Ritali avait été pris dans une ruse, puis impliqué dans une affaire d'agression à main armée. Malgré ses protestations, il fut envoyé au bagne, d'où il tenta trois fois de s'évader. Il ne réussit qu'à la quatrième fois et gagna le Venezuela. Arrivé à Marseille, il y a cinq ans, il réussit à y vivre sous un nom d'emprunt. La prescription étant acquise, Ritali a demandé sa réhabilitation.

DERNIÈRES NOUVELLES SPORTIVES

HOCKEY

Le Collège de Març-en-Baraël bat l'École alsacienne de Paris

Paris, 13 mai. — La finale de l'éliminatoire de hockey qui opposait l'École alsacienne de Paris à l'équipe du Collège de Març, a vu la victoire de cette dernière par 31 points à 0.

Les excellents joueurs du Collège de Març sont donc qualifiés pour disputer à l'école de l'Ille-de-France le titre.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

COTONS

VENTES. 6.000; importations, 1.163; Américain, hausse 10; Brésilien, hausse 10; Égyptien, hausse 15. NEW-ORLEANS 13 mai. — Coton Middling Upland. — Disponible, 18,87; Cote à terme: sur janvier, 18,90; mars, 18,96-97; mai, 18,92-93; juillet, 18,77-78; octobre, 18,96-97; décembre, 18,76-78.

NEW-YORK, 13 mai. — COTONS. — Cote à terme: sur janvier, 18,90; mars, 18,96-97; mai, 18,92-93; juillet, 18,77-78; octobre, 18,96-97; décembre, 18,76-78.

NEW-YORK, 13 mai. — COTONS. — Cote à terme: sur janvier, 18,90; mars, 18,96-97; mai, 18,92-93; juillet, 18,77-78; octobre, 18,96-97; décembre, 18,76-78.

L'INAUGURATION DU MONUMENT JEAN NOTÉ A TOURNAI

Le dimanche 19 mai (Pentecôte) aura lieu à Tournai l'inauguration du monument érigé par souscription publique à Jean Noté, le célèbre baryton à l'Opéra de Paris.

Les festivités suivantes ont été organisées par le Comité Jean Noté, sous le patronage de l'Administration communale de la ville de Tournai:

A 11 h., départ de la place Crombez (en face de la gare) des sociétés participant au cortège.

A midi, Porte de Lille, inauguration du monument. Exécution de la marche « Glorie à Noté », poésie de M. E. Godart, musique de M. F. Godart, directeur du Conservatoire de Tournai, exécutée par M. et M. les professeurs et élèves du Conservatoire et les sociétés chorales et musicales de la ville.

Défilé des sociétés de la ville devant le monument.

A 3 h., banquet par souscription.

A 3 h. 30, place de Lille, grands concerts par le « Club des XX », sous la direction de M. Georges Clément et à 4 h. 30, par l'« Echo des Carrières » de Vaulx, sous la direction de M. Célestin Allard, professeur au Conservatoire de Tournai.

A 7 h., Grand-Place, concert artistique par l'« Harmonie des Anciens Soldats Français et Anciens de Roubaix », 125 exécutants, sous la